

Quel malheur s'abat sur nos amis du Mali ?

C'est en 1985 que Ste-Élisabeth a noué un jumelage avec la population de Sanankoroba au Mali et c'est en 2012 que Ste-Élisabeth s'est sérieusement inquiété pour ses amis. Pourtant depuis le début de cette amitié, le Mali a connu beaucoup de crises.

Rappelez-vous dans les années '80, la grande sécheresse qui a engendré une famine et, avec elle, son lot de morts. Rappelez-vous cette révolte populaire en 1991 qui a mis à terre le régime militaire et qui aura coûté des centaines de vies humaines majoritairement des étudiants et des étudiantes.

Pourtant, ces épisodes n'ont rien de comparable avec ce que le Mali a vécu en la seule année de 2012. Dès janvier, une guerre éclate au nord du pays : un conflit armé, mené par des groupes islamistes dont Al Qu'Aïda au Maghreb Islamiste affilié à l'organisation de Ben Laden et qui n'a rien à voir avec les maliens. La mauvaise gestion de ce conflit par le gouvernement aboutit le 22 mars 2012 à un coup d'État perpétré par des soldats. Ce qui précipite la chute de Kidal, Gao et Tombouctou, les trois principales grandes villes du nord du Mali. Donc pour la seule année 2012, en plus d'une occupation des 2/3 du territoire malien par des islamistes, le Mali connaît aussi une crise institutionnelle qui met à terre l'autorité de son État

Dans les territoires occupés, des gestes banals comme écouter de la musique, fumer une cigarette, sont punis par des flagellations. Des femmes sont fouettées parce qu'elles ne portent pas un voile. Des gens soupçonnés de vol, sont amputés des jambes ou des mains. Pire, un homme et une femme sont lapidés jusque mort s'en suive : tout cela au nom de la Charia (une loi islamique). Selon le Haut Conseil des Réfugiés (HCR), environ 150 000 maliens sont actuellement réfugiés dans les pays limitrophes et 230 000 sont déplacés à l'intérieur du pays.

En plus du coup d'État qui a porté un dur coup à la démocratie, tous les pays occidentaux dont le Canada suspendent leurs relations avec le Mali. Une double punition pour ce pays si pacifique !

Pourtant Sainte-Élisabeth est toujours aux côtés de ses amis. Pendant cette période, les correspondances s'intensifient de part et d'autres. Un vin fromage est organisé pour lever des fonds pour l'achat d'un tracteur et d'une remorque afin d'appuyer davantage la production agricole et la gestion des déchets sur la demande de nos amis.

Début janvier 2013, les groupes islamistes tentent de gagner du terrain. Ils s'attaquent et défont le dernier verrou de l'armée malienne à Kona, à 70km de Mopti. C'est la panique au Mali car rien ne pourra désormais arrêter les groupes islamistes, d'où l'appel du Président du Mali à François Hollande, le Président de la France.

N'eût été l'intervention in extrémis de l'armée française le 10 janvier 2013, la République du Mali aurait cessé d'exister, disait Tiéman Coulibaly actuel ministre des affaires étrangères du Mali. Les islamistes étaient déterminés à gagner du terrain jusqu'au sud, jusque chez nos amis à Sanankoroba.

L'intervention française au Mali a été perçue, dans une très large majorité de la population malienne, comme une libération. C'est pourquoi, bien qu'étant une organisation apolitique, le comité Des mains pour demain, solidaire de ses amis maliens, joint sa voix à celle de la population malienne pour apprécier l'intervention de la France, qui a su donner un vrai coup de main pour apaiser un tant soit peu cette crise.

.Et vivement la paix pour que les actions solidaires se poursuivent et se multiplient. Nous n'attendons que le retour du calme pour envoyer le matériel chèrement acquis à nos amis de Sanankoroba. Restons solidaires dans le bonheur mais aussi dans le malheur. « La liberté n'a pas de prix.» dirait le sage